



Photo : Graeme Ackroyd / Decker, Lammar & Associés

Offre spéciale 18-29 ans. • Albes escarpées

Plus d'infos sur la possibilité de nos formules ? au 03 20 43 30 00 ou sur [www.ligil.com](http://www.ligil.com)

Réaménagement d'une vieille maison et de sa grange

## Le cœur à l'ouvrage

L'architecture parfois prend la poudre d'escampette, elle s'évade de ses carcans routiniers et de ses sentiers pré-dessinés, pour atteindre une autre dimension qui est de l'ordre du geste artisanal et de l'aventure humaine. L'architecte et son maître d'ouvrage cessent d'être fournisseur de service et client et entreprennent ensemble un ouvrage libéré des contraintes du temps et du rendement, un ouvrage qui va porter l'empreinte de leurs rêves et de leur créativité, un ouvrage qui se respecte et respecte son environnement.

Telles sont quelques-unes des réflexions qui viennent à l'esprit quand on découvre la réalisation du bureau Decker, Lammar & Associés, pour le compte d'un maître d'ouvrage privé : la transformation d'une ancienne maison et de sa grange, en bordure de la Ville de Luxembourg, pour y aménager trois appartements et un atelier d'artiste.

Une réaffectation qui a été conduite avec du temps, de la patience, de l'imagination, du cœur, beaucoup de sensibilité, une idée pas vraiment précise du résultat à atteindre, mais très claire sur la façon de le faire.

### La valeur d'un projet

« Un défi, une aventure pour un architecte, commente Martin Lammar, c'est le genre d'approche qu'on aimerait toujours avoir dans l'idéal, mais qui n'est pas toujours possible, au regard des impératifs de rentabilité et d'optimisation qui sont la règle dans la société actuelle. Ce projet réalisé en collaboration avec M. et Mme Dumont a été pour nous comme un champ d'apprentissage et de réflexion. »

Martin Lammar poursuit : « Le règlement des bâtisses communal aurait permis de raser les deux volumes pour faire place à un immeuble résidentiel neuf et de bien plus grande envergure. Du point de vue du rendement, de la profitabilité et de la rapidité de chantier, telle solution aurait bien entendu été plus avantageuse. Mais la valeur de ce projet ne devait pas se mesurer à la seule échelle financière et commerciale, et pour M. Dumont, on ne pouvait pas de la sorte effacer une portion de mémoire et d'âme. Ce projet devait être axé autour de la recherche de valeurs bien plus sensibles, plus importantes, et plus durables. »

Pour les maîtres de l'ouvrage - Mme Dumont-Stoffel, artiste-peintre, très engagée dans la réflexion sur les justes accents et nuances de couleurs, et M. Dumont, riche d'une longue expérience dans l'enseignement et l'éducation, notamment par des activités du bâtiment pour lesquelles il avait lui-même passé un brevet de maîtrise de maçon -, il était essentiel de réfléchir au sens à donner à cette ancienne maison et sa grange, qu'ils avaient acquises au début des années 2000. Pas question de faire table rase. « On prend ce qu'il y





**Recyclage** Tout ce qui pouvait l'être a été récupéré et mis en valeur : la surface gauche d'un pan de toiture qui, au lieu d'être cachée, a été accentuée pour créer une tension, des murs de pierres trouvés en décapant, un vieil escalier en bois...

www.lamar.com



a, on en tire le meilleur et, lorsque c'est nécessaire, on rajoute de nouveaux éléments pour valoriser l'ancien. Mais on ne refuse pas la difficulté posée par des structures qui sont en place. On ne démolit pas, juste parce que c'est plus facile ou plus rentable. »

**On ne démolit pas, on récupère**

Tels ont été les mots d'ordre pour ce projet, dont la phase plus intensive de travaux s'est étalée de 2004 à 2008, mais qui encore aujourd'hui continue de solliciter les architectes pour différents aménagements intérieurs. Michel Barroso, le collaborateur du bureau d'architectes qui suit le chantier depuis ses débuts, a tout le respect et la patience du monde pour ce maître d'ouvrage atypique qui aime s'interroger sur tout geste constructif et chercher les procédés les plus inventifs. « Au départ, nous ne savions pas vraiment où ce projet allait nous mener. Pour M. Dumont, ce qui a toujours compté, et ce qui compte encore aujourd'hui, ce n'est pas de terminer les travaux, c'est de les faire, d'abord détail après détail, et, ce faisant, d'apprendre et de comprendre. C'est le voyage qui l'intéresse, pas la destination. »

**Les associés de l'atelier** de gauche à droite: Petros Katsas, Edmond Decker, Martin Lammar, Maurizio Sguazzin.

Photo : Decker, Lammar & Associés



Photo : Graeme Ackroyd

**Géométrie** Les espaces intérieurs jouent sur l'asymétrie des formes et la juxtaposition ancien/nouveau.

Martin Lammar : « Cela n'a jamais été un projet de type clé en mains. Chaque décision a été le fruit de longues discussions. Surtout, à tout moment, il fallait se permettre de changer des choses qui étaient prévues et d'adapter les travaux. »

Tout ce qui pouvait l'être a été récupéré et mis en valeur : la surface gauche d'un pan de toiture qui, au lieu d'être cachée, a été accentuée pour créer une tension, des murs de pierres trouvés en découpant, un vieil escalier en bois, des colonnes de fonte issues d'un autre chantier... « Tant qu'on peut sauver les éléments, on le fait... Avec l'aide de l'ingénieur-conseil M. Jacoby, qui s'est lui aussi pris au jeu, on a même pu préserver des anciennes parties de dalles avec leurs profils métalliques. Par ailleurs, une grande partie des travaux intérieurs ont été faits à la main, car il fallait prendre soin de ne pas endommager ce qui était en place »

#### Vue imprenable sur la vallée

Tel qu'on le découvre aujourd'hui, le bâtiment nous apparaît heureux dans sa relation privilégiée avec l'environnement. Du côté nord, il borde une rue à trafic important, prenant un air austère devant l'étroitesse des perspectives d'un ancien village absorbé par

On ne refuse pas la difficulté posée par des structures qui sont en place. On ne démolit pas, juste parce que c'est plus facile ou plus rentable.



« Un défi, une aventure, le genre d'approche qu'on aimerait toujours avoir dans l'idéal. »

la ville. Mais du côté sud, il ouvre jovialement les yeux et semble plonger goulûment dans la vallée de l'Alzette qu'il connaît depuis longtemps.

En façade, des éléments contemporains contrastent joliment avec la structure ancienne : des bardages métalliques qui clarifient les nouvelles interventions, une structure en acier à l'arrière pour fixer la glycine, des volets coulissants et colorés pour un petit air de fantaisie sans exagération.

Tout dans cette réalisation, les travaux en profondeur comme les détails d'ornementation, répond à un amour du savoir-faire artisanal et à une certaine recherche artistique du maître d'ouvrage.

Architectes : Decker, Lammar & Associés - [www.architect.lu](http://www.architect.lu)

Photos : P. Lobo

**Work in progress** Le projet sollicite encore les architectes pour certains aménagements intérieurs.



Quelle  
Bâtiments  
n°10  
2010

**Côté Sud** A l'arrière, le bâtiment s'habille d'une végétation déliurée et plonge son regard dans la vallée de l'Alzette.